

taux médiocres et en petite quantité, vous ne voyez que des animaux rares, maigres et rabougris. ”

Au sujet des primes pour la meilleure tenue des fermes, Dombasle fait l'observation suivante : “ Il me semble que si cette institution était convenablement dirigée, c'est celle qui pourrait contribuer le plus à faire naître l'émulation parmi les cultivateurs, et à hâter dans un canton l'introduction des plus importantes améliorations. ”

Dans un rapport en date du 20 mai 1851, présenté au Parlement par la Société d'Agriculture du Bas-Canada, nous trouvons, à la page 14, la remarque suivante :

“ Les directeurs de la Société d'Agriculture du Bas-Canada croient qu'en outre des prix pour ces objets importants, il en est un que quelques comités accordent déjà, et qui est le plus nécessaire de tous, parce que l'influence qu'il aurait serait des plus utiles et des plus avantageuses à l'agriculture du Bas-Canada. Il s'agit, en effet, d'un ou de plusieurs prix pour les terres les mieux cultivées ; sans aucun doute, ce prix devrait être le premier, le principal prix, car souvent, il arrive, en Canada, comme ailleurs, qu'un cultivateur qui obtient un, deux, ou même trois prix pour des animaux gras, ou pour un minot de beau grain, a la terre la moins bien cultivée de sa paroisse ; ces prix ne produisent donc pas le résultat auquel s'attendait le législateur, tandis qu'au contraire, des récompenses convenables données pour les terres les mieux cultivées, réveilleraient parmi nos cultivateurs un esprit d'émulation qu'il est si désirable de leur voir posséder et conserver. ”

La première société d'agriculture a été établie au Canada en 1789, sous les auspices de Lord Dorchester. Dans son premier rapport, elle déclare qu'elle veut arriver “ à une culture judicieuse de la terre ”. C'est là le but que doit poursuivre toute société d'agriculture.

La Société des Agriculteurs de France, composée des meilleurs agriculteurs de ce pays, décerne tous les ans des primes aux cultivateurs qui ont les terres les mieux cultivées.

Les sociétés d'agriculture sont loin d'avoir suivi les excellents conseils donnés par les agronomes que nous venons de